

les consciencieuses recherches ont produit tant de bien dans le pays. Peu d'académies ont été et sont aussi utiles , aussi pratique que celle-ci. Le savant Riboud, l'infatigable Puvis ont été, tour-à-tour, l'âme de la Société d'Émulation de l'Ain. Il fut un temps où ses poètes élégiaques étaient Gabriel de Moyria et Philibert Leduc ; son astronome, M. Jarrin père (né à Dijon), homme plein de science et de bonté ; ses historiens , MM. de la Teyssonnière , Paul Guillemot et Jules Baux ; son orateur, M. Pommier-Lacombe ; son conteur, M. Milliet ; son bibliographe et archéologue, M. Sirand, auteur de la *Bibliographie du département de l'Ain* ; son poète satyrique, M. Rossand, le Barthélemy de la Bresse ; son imprimeur, M. Bottier ; son savant, M. Belloc, etc., etc. Quelle réunion de dévouements et de lumières ! Et que d'hommes éminents parmi ses associés morts ou vivants , dans ces dernières années : M. Greppo, feu Nolhac aîné, M. Nivière, feu M. de Mornay, feu Journal, monseigneur Depéry (évêque de Gap), M. de Moyria-Maillat, M. de Montherot, etc !

La Bibliothèque publique est un dépôt assez riche et que des offrandes particulières tendent chaque jour à augmenter.

Quant au théâtre de Bourg, propre et gracieux comme monument , il chôme pendant plusieurs mois, la ville n'ayant pas une troupe complètement sédentaire.

Près du théâtre, a été l'atelier de mademoiselle Blondel, dont le pinceau avait tant d'avenir et de sentiment. C'était un talent pur, qu'aucune tendance à la manière ne déparait. Le portrait de M. Belloc, peint par cette habile artiste, restera comme un de ses chefs-d'œuvre.

Pourquoi ne pas aller saluer, dans la poudre de ses archives, le brillant historien de saint Nicolas de Brou et de N.-D. de Bourg, M. Jules Baux, continuateur de M. de la Teyssonnière ? Il a sous la main une foule de chartes, de pièces curieuses qu'il lit avec une merveilleuse facilité, et qu'il s'empressera, avec son urbanité habituelle, d'interpréter pour ses visiteurs.

Les voyageurs lyonnais qui viennent à Bourg, pourront loger de confiance à l'hôtel de la place Bichat, d'où ils auront constamment sous les yeux la statue du grand physiologiste et le